

çal. Le titre de sculpteur du roi fut obtenu par Chabry, après qu'il eut fait hommage à Louis XIV de deux de ses statues, un Hercule et une Vierge. Sans un voyage qu'il fit en Allemagne et qui nuisit beaucoup à sa fortune, il aurait eu sans doute de plus nombreux travaux. Clapasson décrit avec admiration un retable monumental où les dorures se mêlent aux marbres de différentes couleurs, et qui avait été composé et sculpté par Chabry pour l'église des pères de Saint-Antoine (1) ; il ajoute même que sur ce retable Chabry avait peint trois bons tableaux auxquels il ne manquait que le coloris pour qu'on pût déclarer Chabry aussi bon peintre que bon sculpteur. Notre artiste coopéra à la décoration des deux principaux monuments de l'époque ; il fournit les dessins des boiseries et des stalles dont fut ornée la grande salle du Chapitre dans le palais Saint-Pierre (2), et exécuta de grandes statues pour la décoration du même palais ; il sculpta le bas-relief (3) qui décore le centre de l'étage ajouté par Mansard à la façade de l'Hôtel-de-Ville ainsi que les Thermes qui accompagnent le frontispice et les Renommées qui le surmontent. Nous verrons Chabry prendre en outre pendant les premières années du 18^e siècle une part active à une entreprise qui donna de très-vives préoccupations au consulat, à savoir l'érection de la statue de Louis XIV sur la place Bellecour (4).

(1) Clapasson, *Description de Lyon*, p. 61. Delamonce fait également un grand éloge de ce retable : voir le mémoire où il juge quelques unes des églises de Lyon, *Catalogue Delandine*, n° 1359.

(2) Monfalcon, *Histoire monumentale*, V, 183. — *Revue du Lyonnais*, décembre 1869, p. 482.

(3) Ce bas-relief représentait Louis XIV à cheval. Chabry fut envoyé par le consulat à Paris pour étudier le dessin de cette statue équestre. Voir *Archives de Lyon*, AA, 128, et BB, 277, 284.

(4) Voir au dix-huitième siècle, chap. IV.